

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 53 (2005)

Artikel: La céramique de Doukki Gel découverte au cours des campagnes 2003-2004 et 2004-2005
Autor: Ruffieux, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Durant les deux dernières campagnes de fouilles de l'Université de Genève à Kerma, les travaux menés sur le site de Doukki Gel nous ont permis de récolter environ dix-neuf mille pièces de céramique (majoritairement des tessons), réparties sur quatorze secteurs. Une première étude de ce matériel¹ révèle des complexes relativement homogènes, confirmant la datation proposée jusque-là sur la base des structures architecturales et des coupes stratigraphiques².

Le sanctuaire de Thoutmosis IV

La fouille effectuée dans le sanctuaire du temple de Thoutmosis IV et ses deux chambres latérales, dans les niveaux antérieurs à l'édifice, a permis de mettre au jour un vaste dépôt constitué de fragments de fours à pain, de vaisselle et d'un groupe de tuyères de grandes dimensions.

La vaisselle comportait des restes de petites assiettes, de vases, une large coupe à décor cordé, une assiette complète de dix-huit centimètres de diamètre, au bord orné d'un slip rouge. Toutes ces pièces sont à dater du Nouvel Empire. La présence de nombreux tessons de céramique nubienne attribuable à la phase Kerma Classique est particulièrement intéressante. On peut citer notamment deux fragments de jattes rouges à bord noir et bande argentée, deux autres fragments de récipients à bord en amande³, ainsi que quelques tessons à décor. L'association de ces deux types de matériel – Kerma et Nouvel Empire – nous amène à situer l'ensemble au début de la XVIII^e dynastie.

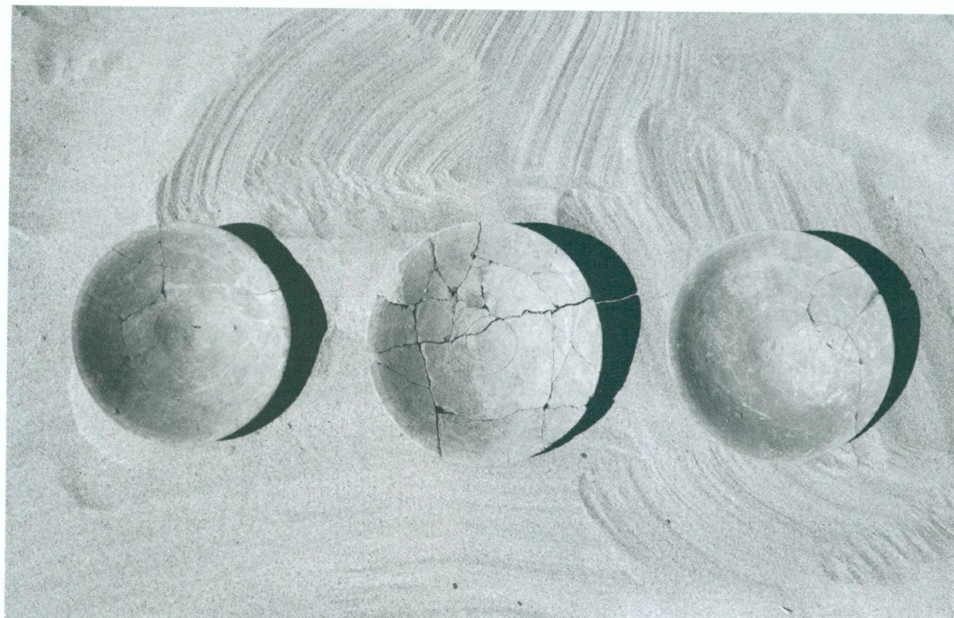
Ce dépôt nous a également livré des moules à pain plats, constitués d'une pâte extrêmement grossière à dégraissant végétal, d'un diamètre d'environ trente-cinq centimètres, pour une hauteur maximale de huit centimètres, pourvus d'un fond épais de cinq centimètres. Un seul exemplaire nous est parvenu complet. Nous avons également découvert une autre pièce aux dimensions et forme identiques, mais différant par la présence d'un appendice de forme cylindrique au sommet arrondi, de 4,5 centimètres de diamètre et d'égale hauteur, placé au centre de la face inférieure du plat. Il est à noter enfin que les deux exemplaires les plus complets retrouvés – dont celui muni d'un appendice – ont été soigneusement déposés en position horizontale, quoique l'un fût brisé en deux, une moitié à l'endroit, l'autre à l'envers, mais néanmoins couchées côte à côte.

Les tuyères mentionnées plus haut, partiellement dégagées sous les fondations du naos, frappent d'emblée par leurs dimensions : d'une longueur de quatre-vingts centimètres, d'un diamètre de dix à douze centimètres d'un côté et de trente à quarante centimètres de l'autre, elles sont façonnées à la main (cat. 20). Couchées horizontalement, immédiatement sous la première assise de blocs, certaines tuyères touchaient de leur grande ouverture la face inférieure de la maçonnerie, sans être écrasées par cette dernière. Trois tuyères étaient disposées parallèlement, à proximité de l'angle sud-est du sanctuaire, regardant vers le nord-ouest. L'une d'elles, privée de son embout jusqu'au tiers de la longueur environ, en

1. Nous remercions vivement Françoise Plojoux-Rochat, Gérard Deuber et Jean-Michel Yoyotte de l'aide précieuse qu'ils nous ont offerte à l'élaboration de la documentation.

2. Voir BONNET 2003 ; BONNET 2005

3. Parallèles : PRIVATI 1999, pp. 49-50, et fig. 20, p. 69



contenait une quatrième, avec laquelle elle était emboîtée. Une cinquième, regardant vers le sud, a été découverte au centre de la structure, également privée de sa petite extrémité.

Le problème de la fonctionnalité de ces tuyères se pose naturellement. On peut, semble-t-il, exclure leur participation à un réseau de canalisations, leur forme passablement conique n'étant pas adaptée à un tel dispositif⁴. Leur association à des éléments de fours à pain n'apporte pas plus d'explication. En effet, rien ne justifie l'utilisation de tuyères dans la fabrication des produits de boulangerie (cuisson du pain et de la pâte destinée à la fabrication de la bière), où de très hautes températures ne sont pas nécessaires. D'autre part, l'industrie de la céramique, si elle implique des températures pouvant dans certains cas avoisiner, voire dépasser, les mille degrés Celsius, ne semble pas avoir eu recours à de tels dispositifs. D'ailleurs, aucun exemple d'atelier de potiers ayant livré des tuyères n'est attesté. En revanche, plusieurs témoignages en sont connus dans le domaine de la métallurgie, notamment, en Égypte, les scènes figurant un atelier de forgerons dans la tombe du vizir Rekhmirê⁵. Les fouilles de Pi-Ramsès/Qantir ont permis de mettre au jour des exemplaires de tuyères destinées au travail du métal⁶. Notre matériel pourrait donc avoir fait partie d'un atelier métallurgique destiné, par exemple, à l'entretien des outils en bronze utilisés lors de la construction d'un bâtiment antérieur à celui de Thoutmosis IV. D'autres hypothèses sont également envisageables.

4. Les exemples connus de canalisations associées à des temples montrent des éléments de forme cylindrique, reliés par des jointures de ciment. Voir, par exemple : SPENCER 1997, pl. 14 et 15 ; SPENCER 1996, pp. 40-41, pl. 14 et 15.

5. Voir DAVIES 1943, pl. LII

6. Voir PUSCH 1990

7. Voir VALBELLE 2005, pp. 251-252

Dépôts pour un culte privé du Nouvel Empire

Dans le secteur situé immédiatement à l'ouest du mur occidental du temple, la fouille a révélé plusieurs dépôts de vaisselle, probablement destinée à contenir des offrandes, dans le cadre d'un culte privé. Le plus remarquable de ces dépôts est sans doute un ensemble d'assiettes à base plate – dont douze ont pu être reconstituées – associé à deux stèles⁷. Bien que tournées, elles présentent toutes des irrégularités de forme, mais leurs dimensions sont toutefois très proches les unes des autres (fig. 1 et 2). Aucune trace de décor ou d'engobe n'a été décelée sur leur surface.



Les autres dépôts comprenaient principalement : une grande coupe grossièrement tournée portant des empreintes de doigts près de la base et un large slip rouge à l'intérieur, une base de coupe similaire portant également des empreintes de doigts, une base d'assiette miniature, un fragment de coupe aux parois fines, orné d'un décor de lignes noires sur fond rouge et blanc⁸, un fragment de récipient – probablement un vase – décoré de motifs noirs rappelant des écailles de poisson, sur un fond beige, une assiette ornée d'un slip rouge sur le bord extérieur et d'un engobe rouge à l'intérieur, et un moule à pain conique⁹, incomplet.

Enfin, un dernier groupe comprenait deux récipients soigneusement déposés côte à côte, complets et bien conservés. L'un est une coupe à fond arrondi, entièrement couverte d'engobe rouge, aux parois fines et régulières¹⁰ (cat. 3) ; l'autre est un bol à base plate, orné d'un slip rouge à l'intérieur et à l'extérieur (plus large à l'extérieur ; cat. 4).

La porte de Thoutmosis III

8. Parallèles : NAGEL 1938, pl. III, type IV, n^{os} 359.235 et 359.234

9. À rapprocher du type D de la typologie de M^{me} Jacquet-Gordon (voir JACQUET-GORDON 1981)

10. Parallèle : NAGEL 1938, pl. III, type IV, n^o 356.82

11. Voir BONNET 2005, p. 231

12. L'un semble pourvu d'un décor géométrique de lignes brunes sur un fond blanc crème, le second est orné d'un motif floral brun et brun foncé sur un fond beige. À noter l'absence de bleu dans la décoration de ces pièces, caractéristique d'avant les règnes d'Amenhotep II – Thoutmosis IV, voir HOPE 1996, pp. 31-32.

La fouille de ce secteur, situé le long de la façade ouest du temple de Thoutmosis IV, a permis de mettre en évidence les vestiges d'une porte dans la maçonnerie d'un édifice antérieur¹¹, livrant une importante quantité de céramique. Mêlée aux débris de la porte, sur une profondeur d'environ cinquante centimètres, la vaisselle semble avoir été déposée volontairement à l'envers, c'est le cas notamment des très nombreux pots à bière (dont la majorité à fond troué !), qui constituent le type le plus largement représenté de cet ensemble. Plusieurs exemplaires nous sont parvenus complets ou presque. Les quelques gobelets du type pots de fleurs présents étaient également en assez bon état (cat. 1). Le reste de la vaisselle comprenait des jarres de grande et moyenne dimensions, des supports de jarres, dont un grand exemplaire qui semble avoir été jadis le col d'une grande jarre, récupéré et réadapté en support ; des assiettes, coupes, coupelles et un encensoir ; des moules à pain coniques ; un fragment de récipient à pied ; une tuyère presque parfaitement cylindrique de trente-cinq centimètres de longueur pour environ treize centimètres de diamètre ; deux fragments de vases peints¹² ; enfin quelques tessons Kerma Classique.

Cet ensemble céramique a, selon toute vraisemblance, appartenu au mobilier de l'édifice qui précéda le temple de Thoutmosis IV et dont nous ne connaissons pour l'heure qu'une portion réduite.

Dans les abords immédiats ouest et nord-ouest des vestiges de cette porte ont été mises au jour des bases de colonnes ayant vraisemblablement appartenu à un bâtiment antérieur au règne de Thoutmosis III. Signalons la présence, dans ce niveau, de fragments de jarres, de jarres à bière, d'un fragment d'encensoir à pied, d'une assiette pourvue d'un engobe rouge à l'intérieur et d'un large slip à l'extérieur, et enfin de tessons Kerma.

Bâtiment napatéen au nord du puits méridional et escaliers du Nouvel Empire

La fouille de ce secteur a permis de déceler la présence d'un bâtiment d'époque napatéenne, dont le matériel céramique comportait une majorité de jarres à bord mouluré¹³, mais aussi des bols, des assiettes et des fragments de faïence. La portion sud-est de ce secteur nous a livré, entre autres, plusieurs petits supports de jarres, non tournés, façonnés dans une pâte grossière et portant l'empreinte d'une natte de paille sur leur pourtour extérieur, ainsi qu'un fragment d'amphore de type « torpédo », d'origine étrangère¹⁴.

Immédiatement sous le bâtiment se trouvaient des bases de silos, inscrites dans un niveau bien marqué de la XXV^e dynastie, comme en témoigne la présence de nombreux fragments de jarres à bord en bandeau mouluré et panse striée, typiques de cette période¹⁵.

Dans la partie ouest de ce même secteur a été dégagée une fosse, contenant de nombreux tessons du Nouvel Empire. Un fragment d'une anse d'amphore, façonné dans une pâte beige verdâtre, portait l'empreinte d'un sceau-cartouche au nom de Sétî I^{er}¹⁶; un autre fragment inscrit a également été retrouvé à cet emplacement¹⁷. Cette trouvaille représente la première céramique attribuable avec certitude à la XIX^e dynastie, dans notre complexe religieux.

Deux escaliers voûtés, reliant le puits sud au temple, ont été mis au jour¹⁸. L'escalier le plus méridional semble être le plus récent. Le dégagement de sa voûte en brique crue, effectué dans sa partie ouest, a tout d'abord révélé la présence d'un pot à bière (cat. 8), de type Nouvel Empire, déposé horizontalement dans la maçonnerie. Le fond du récipient était endommagé, si bien qu'il est difficile de déterminer s'il possédait d'un fond troué ou non. Ce dommage est probablement ancien, d'après l'érosion subie par les bords de fracture.

Les remblais accumulés sous la structure ont, quant à eux, offert une vaisselle en modeste quantité. Outre quelques récipients Nouvel Empire, citons un fragment d'embout de tuyère à rapprocher, encore une fois, de ceux découverts sous le sanctuaire, et deux fragments de céramique Kerma.

Quant au dégagement de l'accès du second escalier, il offre un paysage similaire : un matériel du Nouvel Empire, peu abondant, et quelques tessons Kerma. La situation stratigraphique et architecturale de cet ensemble le met en relation probable avec la porte de Thoutmosis III évoquée plus haut.

C'est au nord de ces deux escaliers et aux abords de la porte de Thoutmosis III (voir plus haut) qu'ont été mises au jour des bases de colonnes ayant appartenu à un temple plus ancien. Ce niveau – le plus bas atteint dans ce secteur de fouille – renfermait une céramique

13. Notamment des spécimens correspondant aux n^{os} I A4e, I A11, I A12b de M. Salah El-Din Mohamed Ahmed, datés entre les alentours de la fin du VII^e siècle et le milieu du VI^e siècle av. J.-C. Voir MOHAMED AHMED 1992, fig. 15 et 16.

14. Ce type d'amphore fut largement diffusé dans tout le bassin de la Méditerranée orientale, voir SAGONA 1982. Parallèles : PAICE 1987, p. 104, fig. 2, datation : V^e siècle av. J.-C. Voir aussi GRATIEN 1996, p. 61, et fig. 7 a et b, datation : VI^e-IV^e siècle av. J.-C.

15. Voir le type n^o I A1b de MOHAMED AHMED 1992, fig. 15 et tableau 2. Voir également deux exemplaires complets dans MYSLIWIEC 1987, p. 61, n^o 399, et VINCENTELLI LIVERANI 1997, p. 125, fig. 3, n^o 8.

16. Ce genre d'empreinte, bien connu sous les règnes de Sétî I^{er} et de Ramsès II, identifie un produit en provenance des domaines royaux ou soumis au monopole royal sur le commerce. Voir *Umm El-Ga'ab* 1981, p. 124, n^o 245.

17. Voir VALBELLE 2005, p. 252 et fig. 5

18. Voir BONNET 2005, p. 231 et fig. 7

commune du Nouvel Empire et quelques tessons d'époque Kerma. Lors du dégagement de deux bases de colonnes situées de part et d'autre de l'axe de cet édifice, au nord de la chapelle transversale, nous avons découvert, notamment, un pied d'encensoir (cat. 16), ainsi qu'un fragment d'encensoir à bord évasé (cat. 14), provenant probablement du même objet¹⁹.

Quartier des boulangeries

À l'ouest de l'enceinte du temple, un vaste édifice orienté nord-sud est apparu à une faible profondeur sous le niveau du sol actuel, abritant dans ses nombreuses subdivisions une impressionnante quantité de fours à pain, mais également des aires de boucherie, attestées par des restes de faune. La fouille s'est poursuivie jusqu'au dégagement des niveaux napatéens. Nous avons ainsi récolté deux ensembles céramiques, l'un napatéen, l'autre méroïtique, et quelques individus de l'époque chrétienne, dont la présence s'explique par la proximité entre le niveau méroïtique et la surface.

La céramique napatéenne comprend un grand nombre de jarres (au moins une douzaine de types différents), dont certaines de grandes dimensions, en rapport avec l'activité des boulangeries (stockage, fermentation de la bière, etc.). Quatre spécimens ont conservé une anse. On trouve aussi des récipients tels que bols et jattes, mais également, chose attendue dans un tel contexte, des moules à pain coniques. Quelques fragments de vaisselle miniature en faïence complètent le tableau.

Ce sont principalement des vestiges de jarres à décor peint qui témoignent de la présence méroïtique. Tessons à bandes rouges horizontales entourant une bande ondulée, fines bandes diagonales s'entrecroisant, ou même décors végétaux, côtoient des jarres globulaires ainsi qu'un plat, retrouvé presque intact, de section ovale, modelé dans une épaisse pâte à dégraissant végétal.

D'autre part, nous avons eu la chance de découvrir, dans la partie nord de l'édifice, un fragment de couvercle ayant conservé une poignée, reposant sur le fond d'un four. Une telle association confirme la fonction de couvercle de l'objet²⁰.

Évoquons finalement, pour l'époque chrétienne, deux bols tournés, à bord plat²¹, couverts d'une peinture blanc crème ou beige-jaune ; une jarre décorée de bandes parallèles, incisées en zigzag²² ; un fragment de bol décoré en relief de vaguelettes, flanquées de bandes parallèles en haut et en bas²³.

19. Parallèles : HOLTHOER 1977, type BU 4, pl. 23 ; KELLEY 1976, n° 105, pl. 58.6 (datation : règne d'Akhenosis) ; NAGEL 1938, n° 79, fig. 66, p. 85

20. Voir également le couvercle napatéen du secteur 10, ci-après p. 260

21. Parallèles : ADAMS 1962, p. 257, classe « F »

22. Voir décor identique : ADAMS 1962, p. 259, classe « M 4 »

23. Décor désigné comme « *Wavy Body Grooves* », dans ADAMS 1962, p. 270

Secteur à l'ouest du puits nord

La fouille du secteur situé à l'ouest du puits nord comprend, d'une part, le dégagement du niveau supérieur, suivi, d'autre part, d'un travail en profondeur destiné à mettre au jour une structure en pierre.

Le niveau supérieur correspond à l'occupation napatéenne du site. On se situe alors dans un édifice prolongeant, au nord, le bâtiment des boulangeries et bordant le puits nord sur sa face occidentale ; il s'agit vraisemblablement d'une cour cérémonielle en relation avec le puits. On y trouve une vaisselle en grande partie non tournée, de mauvaise qualité, comprenant des jattes (parfois percées de trous dans leur partie supérieure ou ornées d'un slip



3. Le dépôt circulaire 12/3 dans le secteur des fortifications | Début de la XVIII^e dynastie

rouge irrégulier), des jarres à pâte grossière, mais également de la céramique tournée, l'ensemble étant clairement napatéen.

Comme le bâtiment des boulangeries, cette structure abritait autrefois des fours à pain. Ainsi, nous avons découvert un couvercle de four, associé à des vestiges du four même. Ce couvercle, bien qu'incomplet, était toutefois relativement bien conservé. Équipé d'une poignée centrale, son diamètre était d'environ de trente à trente-deux centimètres et sa surface inférieure portait l'empreinte élégante d'une natte de paille. Un exemplaire d'une grande ressemblance a été découvert sur le site d'El-Ashmunein²⁴, dans une zone à forte concentration de fours en terre cuite. L'objet, associé à d'autres couvercles de moindres dimensions, est daté entre 800 et 625 av. J.-C. D'autres exemples de couvercles sont connus, notamment en Égypte, à Élephantine²⁵, Memphis²⁶, Tell el-Balamun²⁷ et Armant²⁸.

La fouille de la portion orientale de ce secteur, en profondeur, a permis la mise au jour d'un escalier d'accès au puits. La céramique était relativement abondante dans les niveaux su-

24. SPENCER 1993, p. 47, et pl. 74, type M1.40

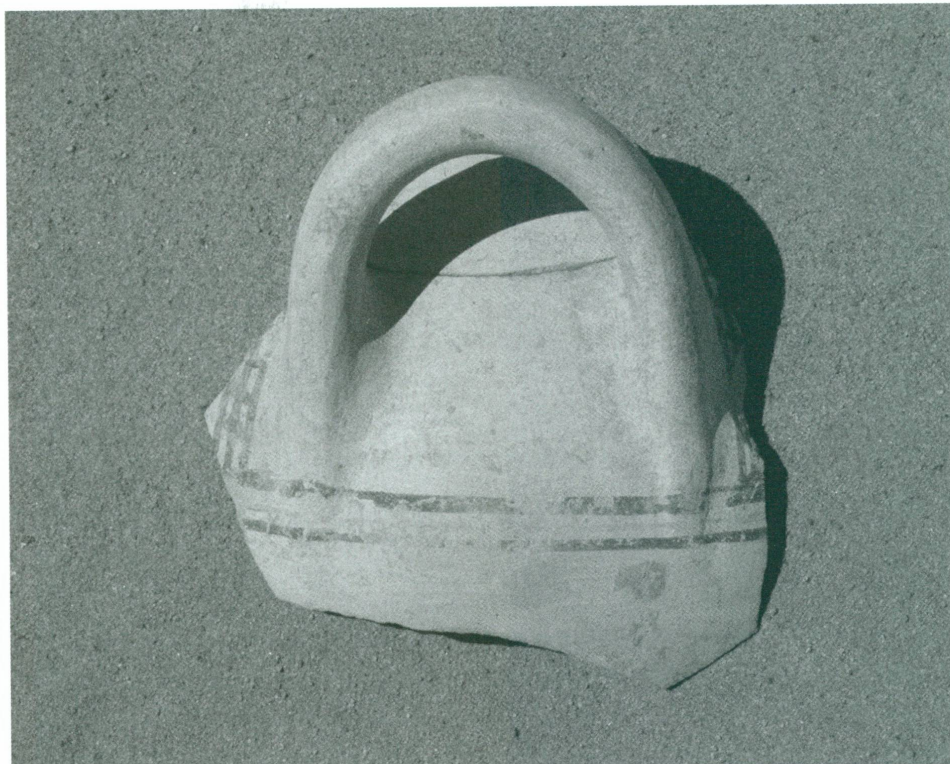
25. ASTON 1999, n° 1633, p. 178, et pl. 53, couvercle daté de la phase IIb (1000-700 av. J.-C.)

26. ANTHES 1965, n° 612, p. 157, et pl. 66

27. SPENCER 1996, type H2, p. 95, et pl. 70 (daté du V^e siècle av. J.-C.)

28. MOND/MYERS 1940, pl. LXVI, four n° 1

4. Fragment de panse à anse et décor caractéristique des vases de la première moitié de la XVIII^e dynastie



périeurs, qui ont ainsi livré des fragments de jarres ovoïdes, de jattes et de coupelles. En revanche, les niveaux profonds, en relation avec la construction en pierre, n'ont fourni que très peu de vaisselle : on peut citer un col de jarre et une jatte à impression de cordelette, que nous attribuons au Nouvel Empire, et enfin une grande jatte à pâte noire du Kerma Classique, ainsi qu'un fragment de récipient de la même époque.

Cette structure en pierre permet de relier, de façon quasiment directe, le puits et un bâtiment du début du Nouvel Empire, situé sous la partie nord de la cour cérémonielle napatéenne. Ce bâtiment revêtait un caractère sacré, comme le suggèrent les nombreuses offrandes qui y furent déposées. La vaisselle (cat. 6 et 7), disposée essentiellement aux angles des pièces, se compose évidemment de plusieurs assiettes plus ou moins creuses, certaines ornées d'un slip rouge, tournées et pratiquement complètes. Plusieurs d'entre elles étaient placées à l'envers.

Au nord de ce petit bâtiment, d'autres dépôts étaient disséminés sur une surface fouillée d'environ cinquante mètres carrés. Bien qu'apparemment peu organisés, ils appartiennent au même horizon que les précédents. Outre des assiettes et plats creux, nous avons pu identifier plusieurs encensoirs (encensoirs à pied ou simples coupelles : cat. 12, 13, 15 et 17), des supports de jarres, dont plusieurs de petite taille²⁹ (cat. 10 et 11), quelques moules à pain coniques allongés et réguliers³⁰, des assiettes miniatures de type dépôt de fondation. Plusieurs assiettes étaient ornées d'un slip rouge, d'autres étaient entièrement colorées, et présentaient parfois un slip noir. Parmi les pièces d'intérêt, nous citerons encore un petit vase à panse ovoïde allongée, dont la surface extérieure portait un engobe rouge³¹ (cat. 9), et enfin un plat d'un diamètre de cinquante-deux centimètres pour douze centimètres de hauteur, pourvu d'une base annulaire légèrement marquée, et d'une lèvre en bandeau de quatre centimètres de largeur, décoré de plusieurs impressions de cordelettes (cat. 18).

29. Parallèles : PETRIE 1907, pl. XXVII D, n^{os} 36-40 (vaisselle de Rifeh datée du règne de Thoutmosis I^{er})

30. On peut les comparer aux types datés par M^{me} Jacquet-Gordon des règnes de Thoutmosis I^{er}, Hatshepsout et Thoutmosis III, voir JACQUET-GORDON 1981, p. 18, fig. 5, n^{os} 1-4.

31. Voir des exemplaires provenant de Rifeh, datés du règne de Thoutmosis I^{er} : PETRIE 1907, pl. XXVII D, n^{os} 49-56

Enfin, dans la partie sud de ce secteur, on se situe dans une aire de passage, bordée dans son extrémité méridionale par des vestiges de fortifications. La vaisselle présente ici est également du début du Nouvel Empire.

Secteur des fortifications à l'ouest du site

Ce périmètre, situé dans le prolongement du mur d'enceinte du Nouvel Empire, en direction de l'ouest, abritait un dispositif complexe de bastions mêlant briques crues et *galous*, donnant à l'ensemble un caractère local. La céramique était concentrée essentiellement dans trois dépôts d'aspect circulaire. Étant donné la situation de ces dépôts et la cohérence de leur contenu, nous sommes enclins à les considérer comme contemporains, et probablement du début de la XVIII^e dynastie.

Le premier dépôt (12/1), situé immédiatement à l'est de ce qui semble être un passage, contenait environ septante tessons, la plupart appartenant à une jarre dont nous avons pu restituer la forme complète. Ce récipient à fond arrondi, d'une hauteur de quarante-cinq centimètres, aux proportions harmonieuses, était décoré de deux empreintes de cordelettes sur la panse et couvert d'engobe rouge³² (cat. 19).

Les deux autres dépôts ont été dégagés dans les maçonneries prolongeant les fortifications vers le nord-est. Le second (12/2) contenait plus de huit cents tessons provenant essentiellement de jarres à bière, de gobelets à fond troué («pots de fleurs») et d'assiettes fréquemment ornées d'un slip rouge. On signalera aussi la présence de quelques ossements de bovidés. Le troisième dépôt (12/3 [fig. 3]), situé à quelque deux mètres au nord du précédent, représente un volume d'environ cinq cents tessons. Sa composition est à peu près similaire à celle de son voisin, avec une majorité de jarres à bière. Un tesson a particulièrement retenu notre attention : il s'agit d'un fragment de panse équipé d'une anse horizontale, façonné dans une pâte beige rosé assez fine, à dégraissant minéral, probablement d'importation égyptienne (fig. 4). Son décor, fait d'une fine ligne rose horizontale entre deux bandes brun foncé sous une anse flanquée de part et d'autre de trois bandes brun foncé verticales barrées régulièrement, n'est pas sans rappeler celui des vases de la première moitié de la XVIII^e dynastie³³.

Au vu de leur composition, les dépôts 12/2 et 12/3 semblent être les restes d'un rituel d'offrandes alimentaires ou d'une célébration peut-être en lien avec une étape d'aménagement des fortifications.

À l'issue de cet aperçu, il nous faut noter que de nombreux points précis restent à éclaircir, tels que, par exemple, la présence des tuyères sous le sanctuaire de Thoutmosis IV, ou la fonction des dépôts découverts dans les massifs de fortification.

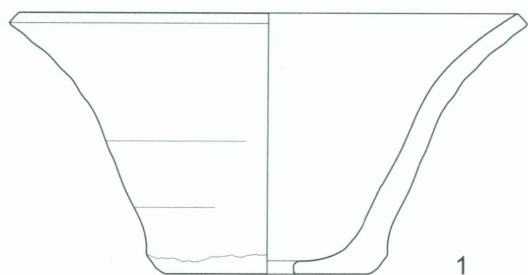
Dans une perspective plus générale, malgré la présence de complexes céramiques assez bien datés, nous demeurons dans un flou relatif concernant une période aussi longue que le Nouvel Empire. Si les niveaux anciens sont bien identifiés, les périodes postérieures à la XVIII^e dynastie ne le sont pratiquement pas, du fait notamment de la quasi-absence de structures architecturales conservées pour ces périodes. De même, de la fin du Nouvel Empire au début de la XXV^e dynastie, le manque de données est flagrant et l'on a l'impression que la céramique napatéenne succède à celle de la XVIII^e dynastie ! Or, s'il est difficile d'envisager un abandon du site durant six siècles, on peut admettre l'absence de pha-

32. Comparaison possible avec : SEILER 1995, p. 201, fig. 3, n° 1, quoique cette dernière présente des dimensions plus importantes, l'encolure allongée et un décor peint.

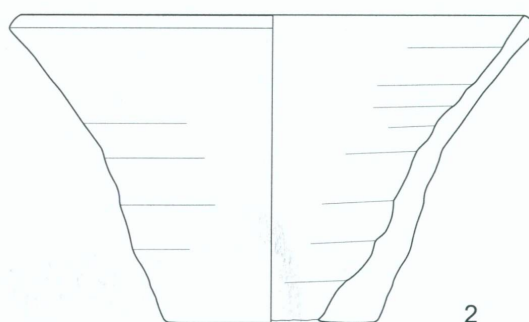
33. Pour ce type de décor, voir *Hildesheim* 1987, n° 73-75, pp. 162-163. Pour la forme : *Hildesheim* 1987, n° 150, p. 220. Parallèles : NAGEL 1938, p. 93, n° 43A et 43B.

ses de construction majeures, due à un manque de volonté politique forte, phénomène normal pour une « Période Intermédiaire ».

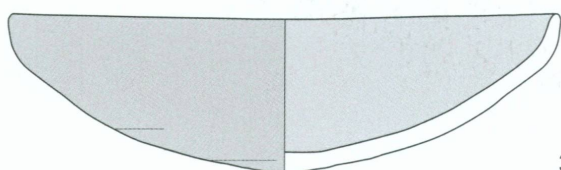
Les prochains travaux nous apporteront peut-être des solutions à ces problèmes. Le dégagement d'une stratigraphie claire couvrant l'ensemble des périodes d'occupation serait évidemment une aubaine.



1



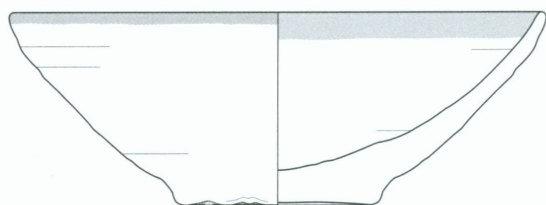
2



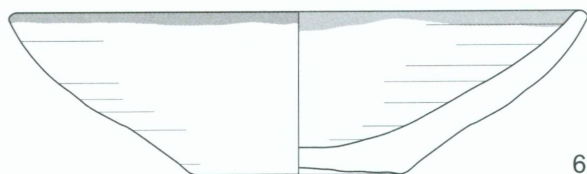
3



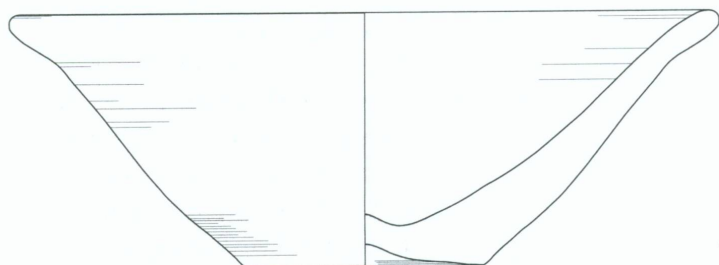
5



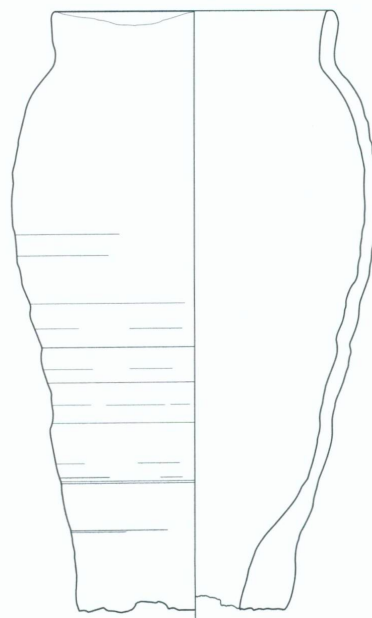
4



6



7

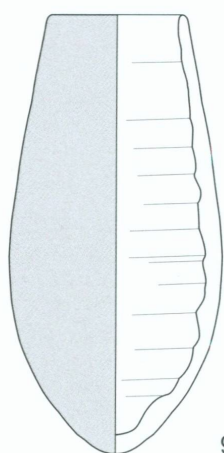


8

Éch. 1:3

Catalogue

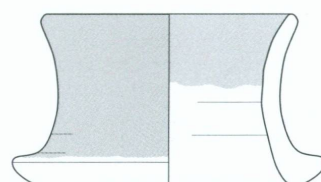
- | | |
|--|---|
| 1. Gobelet à fond troué,
type « pot de fleurs » | Pâte beige rosé. Dégraissant mixte moyen Secteur 3 (2004) Inv. DG.04.03-4 |
| 2. Gobelet à fond troué,
type « pot de fleurs » | Pâte brun-rouge à brun foncé. Cœur brun foncé. Dégraissant mixte moyen Secteur 12 (2005), dépôt 3 Inv. DG.05.12.d3-1 |
| 3. Coupe à fond arrondi | Pâte beige. Engobe rouge sur toute la surface (intérieur et extérieur) Secteur 3 (2004) Inv. DG.04.03-1 |
| 4. Bol à base plate | Pâte beige. Slip rouge (intérieur et extérieur) Secteur 3 (2004) Inv. DG.04.03-2 |
| 5. Pot à bière | Pâte brun-rouge. Dégraissant mixte moyen Secteur 12 (2005), dépôt 3 Inv. DG.05.12.d3-6 |
| 6. Assiette à base plate et fond
légèrement bombé | Pâte beige mal cuite. Cœur beige à gris foncé. Dégraissant mixte moyen. Slip rouge (intérieur et extérieur) Secteur 11C (2005), dépôt 2 Inv. DG.05.11C.d2-2 |
| 7. Bol à base plate et fond bombé | Pâte beige. Dégraissant mixte moyen Secteur 11C (2005), dépôt 2 Inv. DG.05.11C.d2-1 |
| 8. Pot à bière (fond troué [?]) | Pâte beige. Dégraissant mixte moyen Secteur 4 (2004) Inv. DG.04.04-1 |



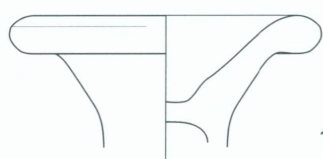
9



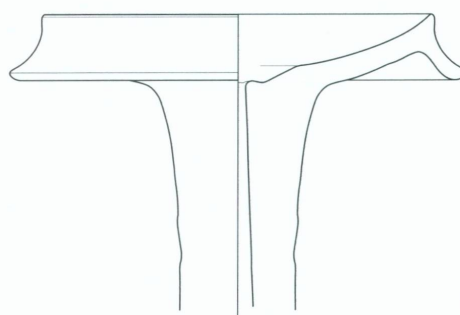
10



11



12



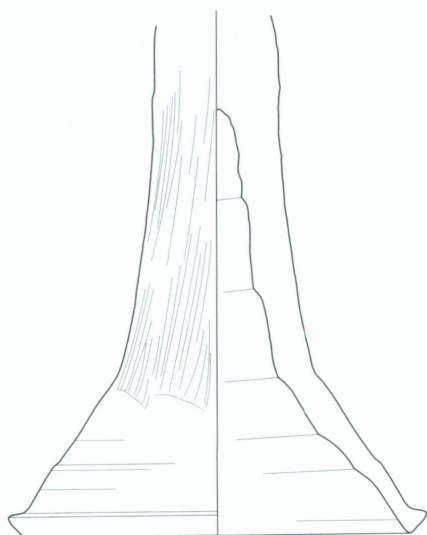
13



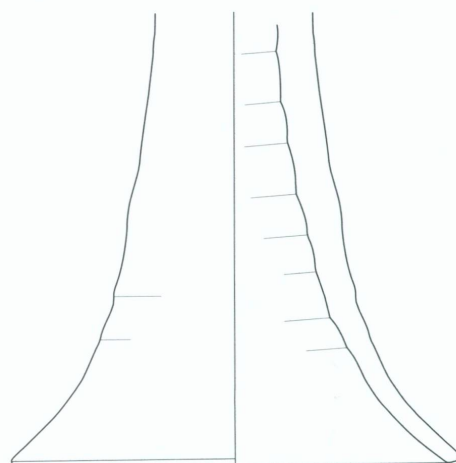
14



15



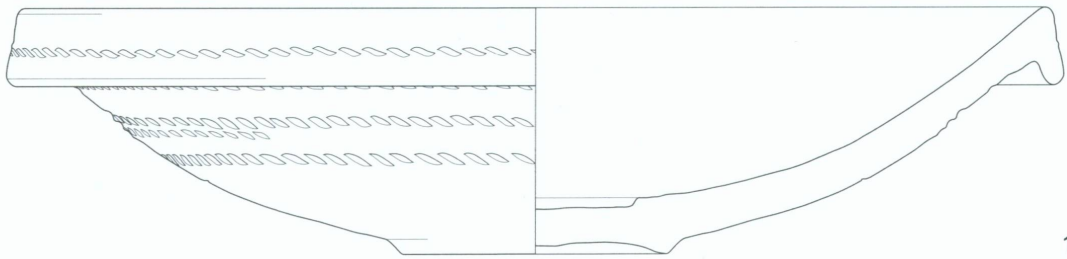
16



17

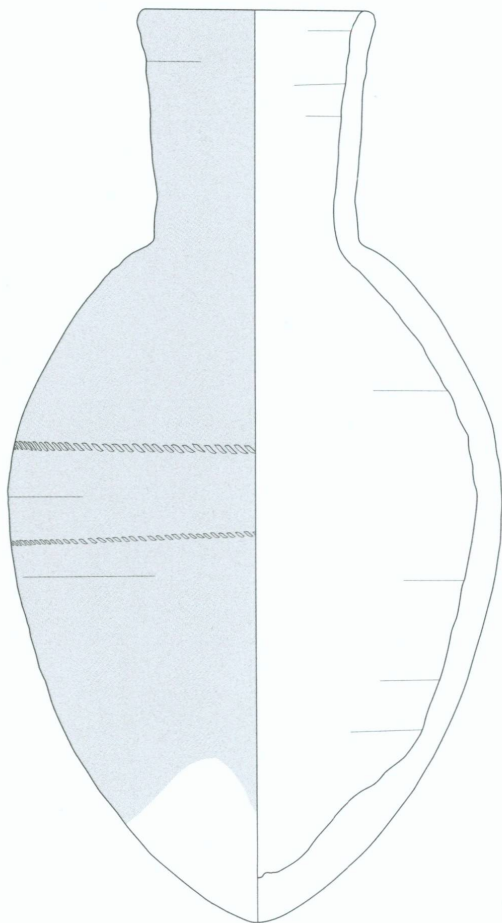
Éch. 1:3

9. Petit vase à panse ovoïde allongée	Pâte brun-rouge. Dégraissant mixte moyen. Engobe rouge sur la surface extérieure Secteur 11E (2005), dépôt 1 Inv. DG.05.11E.d1-1
10. Petit support de jarre	Pâte beige. Dégraissant mixte moyen. Engobe rouge partiel Secteur 11E (2005) Inv. DG.05.11E-18
11. Petit support de jarre	Pâte beige. Dégraissant mixte moyen. Engobe rouge partiel Secteur 11E (2005) Inv. DG.05.11E-19
12. Petit encensoir à fond plat étroit et bord en bourrelet	Pâte brun-beige. Cœur brun-rouge. Dégraissant mixte moyen. Traces de suie à l'intérieur Secteur 11E (2005) Inv. DG.05.11E-17
13. Encensoir à fond troué (conduit central étroit) et lèvre en bandeau oblique concave	Pâte brun-rose. Cœur noir. Dégraissant mixte moyen. Traces de suie à l'intérieur Secteur 11E (2005) Inv. DG.05.11E-4
14. Encensoir à bord évasé	Pâte beige. Dégraissant mixte moyen Secteur 14 (2005) Inv. DG.05.14-2
15. Encensoir sans pied, à lèvre pendante et fond arrondi	Pâte beige. Cœur beige à brun-rose. Dégraissant mixte moyen. Traces de suie à l'intérieur Secteur 11E (2005) Inv. DG.05.11E-1
16. Pied d'encensoir	Pâte beige. Cœur beige à noir. Dégraissant mixte moyen Secteur 14 (2005) Inv. DG.05.14-1
17. Pied d'encensoir	Pâte beige très friable. Cœur gris-noir. Dégraissant mixte moyen Secteur 11E (2005), dépôt 2 Inv. DG.05.11E.d2-1



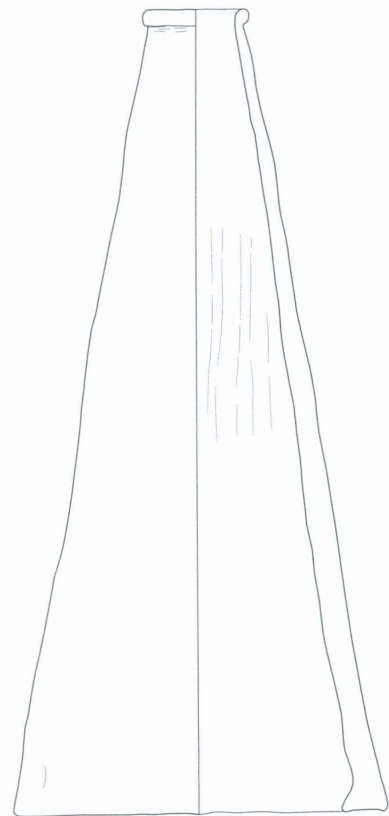
18

Éch. 1:4



19

Éch. 1:4



20

Éch. 1:8

- | | |
|---|--|
| 18. Grand plat à lèvre en bandeau,
fond plat, base annulaire légèrement
marquée et impressions de cordelettes | Pâte beige. Cœur noir. Dégraissant mixte moyen Secteur 11E (2005), dépôt 1 Inv.
DG.05.11E.d1-12 |
| 19. Grande jarre à fond arrondi et
empreintes de cordelettes | Pâte brun-rose. Dégraissant mixte moyen. Engobe rouge à l'extérieur Secteur 12 (2005),
dépôt 1 Inv. DG.05.12.d1-1 |
| 20. Tuyère | Longueur : 80 cm. Ø : 10 cm/38 cm. Pâte brun-rose grossière Secteur 1 (2004) Inv.
DG.04.01-1 |

Bibliographie

- ADAMS 1962 William Y. Adams, «An Introductory Classification of Christian Nubian Pottery», *KUSH*, 10, 1962, pp. 245-288
- ANTHES 1965 Rudolf Anthes, *Mit Rahineh 1956*, Philadelphie 1965
- ASTON 1999 David A. Aston, *Elephantine XIX · Pottery from the Late New Kingdom to the Early Ptolemaic Period*, *Archäologische Veröffentlichungen*, Deutsches Archäologisches Institut · Abteilung Kairo, 95, Mayence 1999
- BONNET 2003 Charles Bonnet, «Rapport préliminaire sur les campagnes de 2001-2002 et 2002-2003», *Genava*, n.s., LI, 2003, pp. 257-280
- BONNET 2005 Charles Bonnet, «Le site de Doukki Gel, l'enceinte de la ville égyptienne et les travaux de restauration», *Genava*, n.s., LIII, 2005, pp. 226-238
- DAVIES 1943 Norman de Garis Davies, *The Tomb of Rekh-Mi-Rê' at Thebes*, *The Metropolitan Museum of Art Expedition*, XI, New York 1943 (1973)
- GRATIEU 1996 Brigitte Gratien, «Tell el-Herr (Nord-Sinaï) · Étude stratigraphique de la céramique», *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 18, 1996, pp. 51-105
- HILDESHEIM 1987 Arne Eggebrecht (dir.), *Ägyptens Aufstieg zur Weltmacht*, catalogue d'exposition, Hildesheim, Römer und Pelizaeus Museum, 3 août – 29 novembre 1987, Mayence 1987
- HOLTHOER 1977 Rostislav Holthoer, *New Kingdom Pharaonic Sites · The Pottery*, *The Scandinavian Joint Expedition to Sudanese Nubia*, 5 · 1, Uppsala 1977
- HOPE 1996 Colin Hope, «New Kingdom Painted Pottery from Karnak North», *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*, XIX, 1996, pp. 31-33
- JACQUET-GORDON 1981 Hélène Jacquet-Gordon, «A Tentative Typology of Egyptian Bread Moulds», dans Dorothea Arnold, *Studien zur altägyptischen Keramik*, Mayence 1981, pp. 11-24
- KELLEY 1976 Allyn L. Kelley, *The Pottery of Ancient Egypt · Dynasty I to Roman Time*, Toronto 1976
- MOHAMED AHMED 1992 Salah El-Din Mohamed Ahmed, *L'Agglomération napatéenne de Kerma · Enquête archéologique et ethnographique en milieu urbain*, Paris 1992
- MOND/MYERS 1940 Robert Mond, Oliver H. Myers, *Temples of Armant · A Preliminary Survey*, *The Egypt Exploration Society*, Londres 1940
- MYSLIWIEC 1987 Karol Mysliwiec, *Keramik und Kleinfunde aus der Grabung im Tempel Sethos I in Gurna*, *Archäologische Veröffentlichungen*, Deutsches Archäologisches Institut · Abteilung Kairo, 57, Mayence 1987
- NAGEL 1938 Georges Nagel, *La Céramique du Nouvel Empire à Deir el-Medineh*, tome 1, *Documents de fouilles publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale*, 10, Le Caire 1938
- PAICE 1987 Patricia Paice, «A Preliminary Analysis of Some Elements of the Saite and Persian Period Pottery at Tell el-Maskhuta», *Bulletin of the Egyptological Seminar*, 8, 1986-1987, pp. 95-107
- PETRIE 1907 William M. Flinders Petrie, *Gizeh and Rifeh*, *British School of Archaeology in Egypt and Egyptian Research Account*, Londres 1907 (1977)
- PRIVATI 1999 Béatrice Privati, «La céramique de la nécropole orientale de Kerma (Soudan) · Essai de classification», *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 20, 1999, pp. 41-69
- PUSCH 1990 Edgar Pusch, «Metallverarbeitende Werkstätten der frühen Ramessidenzeit in Qantir-Piramesse/Nord», *Ägypten und Levante*, I, 1990, pp. 75-113
- SAGONA 1982 Antonio G. Sagona, «Levantine Storage Jars of the 13th to the 4th Century BC», *Opuscula Atheniensia*, XIV, 1982, pp. 73-110
- SEILER 1995 Anne Seiler, «Archäologisch fassbare Kultpraktiken in Grabkontexten der frühen 18. Dynastie in Dra' Abu el-Naga/Theben», dans Jan Assmann, Eberhard Dziobek, Heike Guksch, Friederike Kampp (éd.), *Thebanische Beamtennekropolen*, *Internationales Symposium Heidelberg 1993*, *Studien zur Archäologie und Geschichte Ägyptens*, 12, Heidelberg 1995, pp. 185-203
- SPENCER 1993 Alan Jeffrey Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III · The Town*, *British Museum Expedition to Middle Egypt*, Londres 1993
- SPENCER 1996 Alan Jeffrey Spencer, *Excavations at Tell El-Balamun 1991-1994*, Londres 1996
- SPENCER 1997 Patricia Spencer, *Amara West · I · The Architectural Report*, *The Egypt Exploration Society*, Londres 1997
- UMM EL-GA'AB 1981 Janine Bourriau, *Umm El-Ga'ab · Pottery from the Nile Valley Before the Arab Conquest*, catalogue d'exposition, Cambridge, Fitzwilliam Museum, 6 octobre – 11 décembre 1981, Cambridge 1981
- VALBELLE 2005 Dominique Valbelle, «Kerma · Les inscriptions et la statuaire», *Genava*, n.s., LIII, 2005, pp. 251-254
- VINCENTELLI LIVERANI 1997 Irene Vincentelli Liverani, «Recent Excavations in the Napatan Cemetery of Hillat el Arab», *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 17/2, 1997, pp. 119-127

Crédits des illustrations

Auteur, cat. 2-7, 9-18, 20 | Gérard Deuber, cat. 19 | Françoise Plojoux-Rochat, cat. 1 et 8 | Jean-Michel Yoyotte, fig. 1-4

Adresse de l'auteur

Philippe Ruffieux, archéologue, rue du Colombier 4, CH-1202 Genève